Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 145 (2000)
Heft: 3

Artikel: Le nouveau Centre d'instruction de l'armée à Lucerne
Autor: Badet, Jean-Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-345979

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

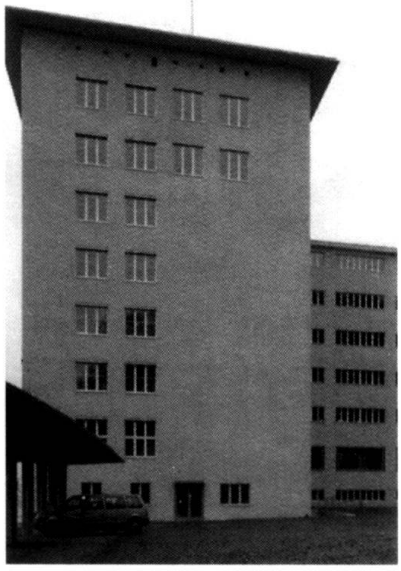
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le nouveau Centre d'instruction de l'armée à Lucerne

L'instruction tactique supérieure de l'ensemble des officiers de milice de l'armée suisse a une nouvelle adresse: le CIAL à Lucerne. Pour la première fois se trouvent réunis sous le même toit l'école d'état-major général, les stages de formation du commandement et d'état-major, la formation technique des officiers de renseignement et des adjudants ainsi que les unités d'organisation centrales. Le divisionnaire Jean-Pierre Badet, commandant du CIAL, présente l'organisation, la philosophie et les projets du Centre d'instruction de Lucerne.

■ **Div Jean-Pierre Badet** [1]

La prise de possession du nouveau Centre d'instruction de l'armée s'est achevée à la fin de l'année 1999. Maintenant, nous sommes enfin tous réunis sous un même toit: l'école d'état-major général, les stages de formation de commandement et d'état-major, les stages de formation technique pour les officiers de renseignements et les adjudants ainsi que les unités organisationnelles centralisées. Le Centre d'entraînement tactique de Kriens ne se trouve, fort heureusement, qu'à un jet de pierre de notre centre d'instruction. Notre nouvelle identité s'appelle en abrégé CIAL. L'immeuble se trouve sur le territoire de la ville de Lucerne et le bâtiment appartient au canton de Lucerne. Ce dernier s'est beaucoup engagé pour la transformation de la vieille caserne Meili. La Confédération a pris en charge, comme il se doit, la plus grande partie des frais, à savoir quelque 70%. Mais elle a délégué, avec une largesse toute fédérale, la réalisation de la construction, l'administration et l'exploitation au canton de Lucerne, qui, en réponse, a fait preuve d'un engagement exemplaire et d'un grand enthousiasme.



La caserne Meili rénovée.

La prise de possession du Centre d'instruction de l'armée de Lucerne représente plus qu'une simple réunion sous un même toit de divers stages de formation. Elle a en effet permis un processus d'intégration bienvenu en vue de l'instruction dans l'Armée XXI. La réunion de nos stages de formation et des autres unités organisationnelles est comparable à une fusion; elle devrait encore nous occuper un à deux ans.

L'organisation du Centre

Nos stages de formation d'état-major général, de commandement et d'état-major ainsi que les stages de formation technique forment l'ossature de notre centre. Ces commandements assurent, en premier lieu, la conception, la planification et la réalisation de chacun des stages de formation qui leur sont confiés.

■ *Le Centre d'entraînement tactique* de Kriens exploite les simulateurs de commandement et assure leur état de préparation à l'engagement. Les commandants et les états-majors de tous les stages de formation sont formés à l'exigeante mission que représente la conduite du combat interarmes au moyen du simulateur de commandement. En outre, les simulateurs sont à disposition des Grandes

[1] *Commandant du Centre d'instruction de l'armée et ancien commandant de la brigade blindée 2. Article repris de* Forum, revue des instructeurs, *décembre 1999.*

Unités pour la formation à l'engagement de leurs états-majors de groupement de combat. On accorde également une grande importance au perfectionnement de cet instrument d'application déjà fort efficace.

■ *La Section « Enseignement et bases »* fait notamment des recherches au profit de l'enseignement, analyse des expériences de guerre et de conflits, et développe, en collaboration avec les divers stages de formation, les contenus didactiques et les matières à enseigner. Des spécialistes de diverses armes doivent également faire partie de cette unité organisationnelle, afin de transmettre leurs connaissances et leur savoir-faire à la mesure des besoins dans tous les stages de formation.

■ La comptabilité, l'acquisition et l'assistance du personnel enseignant et administratif au profit de toutes les unités organisationnelles incombent au *Service du personnel et des finances*. La gestion des contingents de participants, une tâche loin d'être facile, appartient également à la sphère de compétence de ce nouveau chef directement subordonné au commandant.

■ *Les services d'état-major* assurent de façon interdisciplinaire toutes les tâches administratives et d'aide au commandement ainsi que l'appui des commandements et des stages de formation. Dans cette première phase de réunification du personnel, le chef des services d'état-major CIAL est en même temps mon remplaçant. Mon officier supérieur adjoint planifie et traite, sur mon ordre, le stage de formation de commandement III et la partie CIAL des stages de formation de perfectionnement (SFp) de l'Ecole militaire supérieure. Il effectue, en outre, des séquences d'instruction dans le cadre de la formation continue du personnel enseignant, et s'occupe de projets particuliers.

Je suis convaincu que cette hiérarchie aplanie est la meilleure solution pour le CIAL et je me réjouis de la collaboration directe avec mes chefs et mes commandants de stages de formation, dont la motivation n'est plus à démontrer.

Vue générale du bâtiment datant des années 1930.

Une politique d'entreprise crédible

Le Centre d'instruction de l'armée assume les tâches fondamentales suivantes: responsabilité de la direction, réalisation et perfectionnement de l'instruction de base des cadres supérieurs de l'armée; coordination de l'instruction des commandants d'unités et de l'instruction spécialisée des commandants et des aides de commandement; exploitation du simulateur de commandement dans le cadre du Centre d'entraînement tactique ainsi que collaboration au développement des processus d'engagement de l'échelon tactique supérieur et leur mise en pratique dans l'enseignement.

L'entreprise CIAL

Si nous voulons atteindre un haut niveau d'instruction, nous devons mesurer tout ce que nous faisons à la réalité de l'engagement. Tiraillés entre les valeurs affectives qui concernent la politique sociale et une façon de voir analytique, nous optons pour une approche pragmatique et honnête.

L'entreprise CIAL doit être crédible et s'orienter vers ce qui est nécessaire et pas seulement vers ce qui est faisable dans les circonstances actuelles. Cette situation n'est pas toujours confortable. Au Centre d'instruction de l'armée, nous nous efforçons de concevoir activement la pointe du progrès. Nous avons un rôle de pionniers à jouer, et nous devons préparer nos cadres aux missions futures sans négliger,

toutefois, les missions actuelles. Cela signifie que nous devons peser le pour et le contre dans la création de contenus didactiques, et que nous devons procéder avec soin. Nous effectuons une prestation compétente: nous aspirons à un rendement élevé des investissements (*return of investment*) pour l'armée et pour les cadres qui nous sont confiés, parce que nous accordons une grande valeur aux investissements de ces cadres et de leurs employeurs.

L'enseignement, notre produit

Nous voulons de la qualité, parce que la mission militaire l'exige. A l'engagement, seul le meilleur est assez bon, les demi-mesures dans l'instruction pourraient nous coûter cher. Aujourd'hui encore, nous sommes convaincus d'aider à l'acceptation de l'instruction militaire, si cette dernière est crédible. Nous voulons activer la compétence technique et de commandement dans le peu de temps qui nous est imparti pour l'instruction. A cet égard, nous nous concentrons sur le militaire; un bénéfice économique supplémentaire est naturellement bienvenu et d'ailleurs également déclaré. Nous favorisons la doctrine moderne conjointe dans le contexte du combat interarmes et nous misons sur un apprentissage interdisciplinaire approprié.

Outre la conduite de la guerre classique qui reste la base de l'aptitude à l'engagement dans toutes ses formes, nous traitons aussi de manière intense les domaines relatifs à la sauvegarde des conditions d'existence et nous nous tenons prêts pour de nouveaux thèmes en fonction de l'évolution des missions de notre armée. Au CIAL, nous offrons une instruction de base solide. Mais nous sommes conscients que l'instruction doit être approfondie et poursuivie dans les services de perfectionnement en formation et avant un engagement.

Le CIAL est un lieu de rencontre. Les futurs cadres supérieurs de notre armée apprennent à se connaître et à s'estimer en œuvrant pour une cause commune. Vivre et transmettre «l'idée suisse» en renouant avec la mission de Dufour est une notion plus actuelle que jamais, également en considération du positionnement de notre pays dans une Europe en devenir.

Formation moderne pour adultes

Nous utilisons des méthodes didactiques modernes, qui doivent garantir un succès immédiat. Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre un temps précieux en faisant des expériences osées. Nous créons ainsi le fondement solide, qui est indispensable, au moyen de standards d'engagement selon le modèle: «On fait ainsi». Nous prenons en considération les particularités de nos cadres qui réussissent dans leur profession civile, et nous exigeons également beaucoup du point de vue militaire. Nous tenons compte du comportement didactique individuel et nous instruisons au moyen de modèles théoriques et de cas d'école.

Pour des raisons de temps, il y a des limites relativement restreintes à la diversité dans l'instruction de base. Notre corps enseignant s'efforce d'éviter les erreurs d'ordre didactique, car celles-ci gâchent les meilleurs contenus didactiques. C'est justement au Centre d'instruction de l'armée que nous avons besoin de personnes capables d'apporter quelque chose à d'autres personnes, de manière motivante, efficace, attractive et moderne.

Collaboratrices et collaborateurs

L'homme est le facteur de succès le plus important dans notre entreprise. Nous sommes créatifs et nous travaillons en vue de performances. Nous avons besoin pour cela de bien-être et d'un climat de confiance approprié. Nous recherchons délibérément à réunir un personnel qui veut réussir: hommes et femmes, officiers et sous-officiers de carrière, enseignants spécialisés et fonctionnaire civils. Nous nous considérons comme des professionnels et nous nous engageons à fond. La formation continue intense, la recherche

permanente d'amélioration ainsi que l'expérience acquise, la confiance en soi et une attitude positive doivent faire du Centre d'instruction de l'armée l'adresse N° 1 ! Pour tout le monde !

Nos projets

Dans la vie militaire ordinaire, il n'y a pas un seul domaine qui reste inchangé au seuil du nouveau millénaire. Les commandants des cadres militaires comptent parmi les esprits agités et sont souvent des personnes peu commodes. Celui qui n'est pas un innovateur, peut entraver l'état des affaires; c'est le cas également de celui qui suit la mode de manière irréfléchie. Une institution comme le CIAL, qui a une mission à l'échelon national, doit suivre l'évolution de la technologie, de la doctrine, de l'enseignement en matière de conduite, et en tirer les conséquences pour l'évolution ultérieure des principes d'engagement et de commandement ou pour l'instruction. Nous sommes modernes. Etre moderne signifie que nous reconnaissons et laissons ce qui a fait ses preuves et ce qui est valable depuis toujours.

Nous sommes maintenant à la veille d'un temps mort (*Time out*). Au cours des premières semaines de l'année prochaine, nous nous offrirons délibérément le luxe de nous réunir à huis-clos afin de pouvoir faire nos premiers pas dans la nouvelle infrastructure et de trouver notre chemin dans les nouveaux plans d'études. Une formation continue intense et une préparation de travail minutieuse nous attendent, car les attentes de nos participants et des commandants qui nous les ont confiés ainsi que les attentes de l'environnement social seront particulièrement élevées. Le CIAL doit répondre aux plus hautes exigences. Les cours en 2000 nous permettront de faire les premières expériences qui consolideront et optimiseront notre enseignement.

Nous concevons la recherche permanente de la qualité comme une tâche de commandement: *Total Quality Management* (*TQM*) doit être instruit et introduit l'an prochain avec pour préoccupation constante de suivre le rythme avec les développements dans le domaine civil et de garder notre caractère attractif dans la lutte pour la relève des cadres. Nous aspirons également à une collaboration avec les écoles supérieures civiles ainsi qu'à un partenariat avec des établissements comparables de formation militaire à l'étranger.

« Transfer Plus », un stage de formation spécial pour des cadres civils occupant des positions intermédiaires, s'inspire d'un stage de formation combiné pour des commandants et des officiers d'état-major. L'idée est de transmettre à des civils intéressés le savoir-faire de l'armée en matière de commandement et de gestion des crises, d'entrer en dialogue avec ces civils et de les convaincre – à travers eux également leurs entreprises – de la valeur de notre instruction. Nous nous efforçons de faire connaître ce cours, également en Suisse romande.

En considération de l'Armée XXI, nous voulons concevoir de nouveaux exercices relatifs aux nouvelles formes d'engagement pour le simulateur de commandement 95. Nous examinons également la possibilité d'offrir des exercices de simulation dans le cadre du Partenariat pour la paix (PPP), pour nous et pour nos partenaires étrangers, peut-être en échange d'autres méthodes d'entraînement qui nous font défaut. Il va de soi que nous voulons également nous ouvrir.

Nous continuerons de développer nos stages de formation. Des cours de formation continue ainsi que des conférences publiques en soirée sont deux de nos projets à moyen terme. A plus long terme, nous devrons nous tenir prêts à intégrer de nouvelles étapes dans l'instruction des cadres à Lucerne. L'éventail de nos stages de formation changera également dans le cadre de la future Armée XXI. Nous sommes prêts à procéder aux études et aux planifications en la matière !

Le CIAL est une aventure captivante et fascinante développée par des hommes au service des hommes. Dans le cadre de notre politique de sécurité. Pour le bien de notre pays. Participez à cette aventure, cela en vaut vraiment la peine.

J.-P. B.